

BOURSE ANTICIPATIONS

*BULLETIN DE PRÉVISIONS ASTROLOGIQUES
SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL DE MARS 2010*

PRINTEMPS 2010 : LA CRISE N'EST PAS FINIE...

Le pire de la crise économique est derrière nous et les plans de relance ont commencé à faire sentir leurs effets. De notre point de vue, c'est tout à fait en adéquation avec la belle relation entre Uranus et Neptune (demi-sextile de 30°) qui s'est nouée au printemps 2009 et va globalement exercer son influence favorable jusqu'en 2012. Nous avons un peu hésité initialement sur les débuts précis de son influence, mais c'est bien elle qui, pour l'essentiel, a permis aux marchés boursiers de connaître un grand rebond en 2009.

Pour autant, la crise n'est pas terminée. Les plans de relance ont dopé l'activité mais de façon très largement artificielle et, surtout, à crédit... En prenant un horizon large, il en restera quelque chose et, sans doute, la situation économique va continuer à s'améliorer sur la fin de cette année et en 2011. Avant de subir de nouveaux chocs entre 2012 et 2020, notamment à cause des déficits publics monstrueux (carré négatif Uranus-Pluton à partir de 2012), l'économie de pays occidentaux devrait donc réussir plus ou moins à sortir de l'ornière sur les deux années à venir.

Certes, la relation favorable actuelle Uranus-Neptune n'est pas la meilleure qui soit pour l'économie. En quelque sorte, c'est la dernière roue du carrosse de la croissance puisqu'elle influe essentiellement sur la consommation. Cette dernière est évidemment nécessaire à une saine croissance, mais elle n'en est jamais le moteur essentiel. Elle vient simplement parachever ce qui résulte de l'investissement et, lorsque c'est bien le cas, cela nous donne une véritable période de prospérité. En l'occurrence, un retour à une croissance harmonieuse et saine paraît en l'état impossible, même si le chômage devrait baisser, au moins aux Etats-Unis.

En Europe, ce sera évidemment plus difficile... Sur les deux années à venir, il manquera donc à l'économie mondiale son premier ressort, celui de l'investissement et de l'innovation. En caricaturant à peine, il s'agit déjà et il continuera à s'agir, pour l'essentiel, d'une croissance largement artificielle et due aux plans de relance. Jusqu'en 2012 sans doute, il n'en demeurera pas moins que les marchés d'actions devraient poursuivre leur mouvement de reprise.

Situation conflictuelle jusqu'à l'automne 2010

Les mois à venir devraient cependant se révéler un peu plus complexes. En effet, tout en ayant un ferme soutien grâce à notre paramètre Uranus-Neptune des plans de relance, il subsistera toujours le facteur de nature "récessionniste" qui a provoqué la phase ultime de la crise à l'automne 2008 (l'explosion du système bancaire international). Cet élément (opposition Saturne-Uranus) va demeurer en place jusqu'à la fin de l'été 2010 et, sans pouvoir à notre avis déclencher un retour en récession, il devrait exercer une sourde pression sur la reprise économique.

Notons également un autre facteur négatif dans la situation actuelle (relation négative entre Saturne et Pluton), qui a notamment pour effet de mettre en relief l'insolvabilité croissante de certains Etats. Par exemple sur les "PIGS" (Grèce, Irlande, Portugal et Espagne), maillon faible des pays occidentaux en matière de risque d'insolvabilité. D'autres pays peuvent bien entendu être concernés, à un titre ou un autre. Depuis l'an dernier, les rumeurs vont bon train à propos de l'Argentine qui serait elle aussi au bord de la cessation de paiements. Et n'oublions pas dans la liste des pays à problèmes certains Etats de

premier plan qui risquent une dégradation de leur notation, notamment la France, la Grande-Bretagne et sans doute également le Japon, la Belgique et l'Italie, sans parler des Etats-Unis eux-mêmes...

La répercussion de cette situation devrait normalement aboutir à une tension sur les taux d'intérêts de marché. Depuis quelques mois, on a déjà observé une hausse sur les échéances de référence à 10 ans, notamment les Notes fédérales américaines. On remarque cependant que le bas niveau des taux d'intérêts des banques centrales contient pour le moment les échéances longues de marché. Cela peut cependant ne pas durer, ou bien la hausse des taux prendra son véritable envol quand la Fed sera obligée d'être un peu moins accommodante. Compte tenu des mauvaises relations impliquant Saturne (qui est très lié aux taux d'intérêts, sous une forme ou une autre), il est fort possible que les six mois à venir conduisent à de fortes difficultés sur ce plan. Ce n'est qu'une hypothèse, mais elle nous semble à prendre en considération.

Si les mauvaises relations Saturne-Pluton concernent essentiellement le financement des entreprises comme celui des Etats, il s'agit également d'un élément de tensions au plan international et, plus précisément, c'est un facteur de guerres ! Le plus courant avec cet indicateur est un conflit armé au Proche-Orient impliquant d'une façon ou d'une autre Israël. D'ici l'automne prochain, il apparaît ainsi assez plausible qu'il y ait un ou plusieurs conflits militaires et que le Proche-Orient soit concerné. On remarque d'ailleurs que ce type d'indicateur est souvent lié à une hausse brutale des prix du pétrole, ce qui correspond notamment au poids des pays producteurs au Proche-Orient.

La situation "générale" des prochains mois, jusqu'à l'automne, n'est donc pas simple en examinant les configurations planétaires. Heureusement qu'il y a la relation favorable entre Uranus et Neptune car, outre son influence positive sur l'économie et les marchés d'actions, elle contribue également à soutenir la coopération internationale et en particulier les relations Est-Ouest.

Un été franchement explosif

L'élément le plus marquant de cette année 2010 sera sans doute la période estivale. En effet, nos indicateurs seront profondément négatifs durant cette période en raison des éléments suivants :

- Une opposition (angle négatif majeur de 180°) Saturne-Uranus.
- Une opposition (angle négatif majeur de 180°) Jupiter-Saturne.
- Un carré (angle négatif de 90°) Saturne-Pluton.
- Un carré Jupiter-Pluton.

Ces divers éléments sont négatifs, certains d'entre eux puissamment négatifs. Au plan positif, il va néanmoins subsister la relation favorable Uranus-Neptune. Mais celle-ci ne pourra certainement pas contrebalancer l'addition des facteurs de lourde tension qui vont s'accumuler sur une période très courte d'environ deux mois seulement. Au plan boursier, cela fait ainsi redouter une situation de krach, comme celui qui a eu lieu pendant l'été 1998 (-30 à -40% sur les indices européens, -35% sur le CAC 40). A certains égards, on peut d'ailleurs considérer que l'été 2010 est beaucoup plus dangereux que celui de 1998...

N'allons cependant pas trop loin dans le pessimisme. Une violente baisse des marchés d'actions est probable et nous pensons que son potentiel se situe entre -20 et -40% sur les indices boursiers, notamment européens. Il devrait s'agir à notre avis d'une purge rapide et très violente, qui pourrait ne durer que 2 à 3 mois seulement. Si celle-ci se produit effectivement dans les proportions envisagées, on mesure bien sûr tout l'intérêt que cela peut représenter pour l'investisseur qui aura su être prudent en abordant cet été 2010. La possibilité de racheter sur des niveaux bas, voire très bas, serait alors offerte sur un plateau. Ce serait à notre avis d'autant plus intéressant que les marchés devraient ensuite se reprendre fortement, non seulement en raison de notre paramètre haussier de long terme (Uranus-Neptune) mais aussi à la faveur d'un élément de moyen terme généralement très dynamique fin 2010-début 2011 (conjonction Jupiter-Uranus).

Cet été 2010, quoiqu'il en soit, sera à notre avis à prendre avec des pincettes et cela justifie, au moins partiellement, notre prudence durant le printemps précédent. Au plan économique, on peut notamment redouter des problèmes liés à l'endettement des Etats ou des entreprises, voire aux taux d'intérêts des banques centrales ou de marché. A titre de simple repère, on peut ainsi envisager la "possibilité" de menaces de faillite sur un ou plusieurs Etats, voire sur certaines banques de premier plan. Cela dit, ces possibilités sont caricaturales, bien entendu. Il s'agit ici de simplement fixer les idées sur ce qui "pourrait être" du domaine du possible ou qui "menacerait" simplement de se produire.

Par ailleurs, les relations internationales peuvent constituer un des éléments clé de la crise de cet été, comme nous l'avons notamment souligné avec le Proche-Orient. Sur ce plan, n'oublions pas le danger du

nucléaire iranien qui pourrait être concerné. La planète Pluton sera fortement agressée durant cet été et elle représente notamment l'énergie nucléaire, civile ou militaire. Il est donc "possible" que le nucléaire, sous une forme ou sous une autre, soit concerné pendant la crise de cet été 2010. En Iran possiblement, mais également ailleurs, au Pakistan, en Corée du Nord ou éventuellement sur un plan civil en raison d'un accident important.

Ne négligeons pas non plus le terrorisme islamiste qui dépend également de Pluton et notamment du cycle Saturne-Pluton. Un ou des attentats d'envergure sont également une des "possibilités" de cet été extrêmement lourd et même potentiellement explosif ! Le pire serait bien entendu un lien entre ce terrorisme et le nucléaire. Un des pires cauchemars serait par exemple un attentat dans une grande ville au moyen d'une "bombe sale", à savoir un engin explosif classique mais répandant un nuage radioactif qui pourrait contaminer jusqu'à un tiers environ d'une grande capitale. Espérons que ce ne soit pas le cas, mais nous le mentionnons car cela fait néanmoins partie des "possibilités" à ne pas écarter totalement.

Hausse printanière ?

Plus près de nous, bien entendu, le printemps 2010 se présente de façon assez contrastée. Nous n'avons pas d'objection à une pente modérément haussière des marchés d'actions, compte tenu de la relation favorable Uranus-Neptune qui constituera notre indicateur principal. Notons d'ailleurs que cet élément positif va revenir en pleine lumière au mois d'avril et qu'il devrait "normalement" pousser à la hausse des actions durant l'ensemble du printemps.

Cependant, plusieurs facteurs peu heureux nous rendent plus circonspects. Il y en a deux principaux :

- La persistance de l'opposition Saturne-Uranus jusqu'à la fin avril dans un premier temps, sa proximité un peu menaçante en mai et en juin et son grand retour inquiétant de juillet jusqu'à la fin de l'été (dernier passage depuis le premier de l'automne 2008). Il ne nous semble pas qu'elle puisse être vraiment dominante sur la tendance des marchés durant le printemps. En revanche, elle pourrait tout à fait, y compris lors de sa période la plus lâche (mai et juin), peser sur la tendance et plomber les indices.

- L'apparition d'une opposition Jupiter-Saturne fin mai, qui risque de son côté de peser peut-être plus directement sur la tendance des marchés avant la période beaucoup plus critique de l'été. Cela pourrait notamment concerner les taux d'intérêts ou l'immobilier et, en tout cas, il s'agit d'une menace sur une partie des mois à venir qui nous rend naturellement très prudents pour avancer un schéma haussier sans retenue...

Heureusement, il y aura l'apparition d'un facteur normalement "très haussier" à partir de fin mai ou début juin, grâce à une conjonction (angle positif majeur de 0°) entre Jupiter et Uranus. Il s'agit d'une des configurations planétaires les plus haussières pour les marchés d'actions, la précédente ayant eu lieu début 1997 : +40% sur le CAC 40 en moins de 6 mois... Cependant, nous sommes assez dubitatifs sur l'effet de cette première conjonction Jupiter-Uranus à la fin de ce printemps. Parce qu'elle ne se forme pas complètement d'une part, alors qu'elle le sera de façon tout à fait parfaite lors de son second et dernier passage en janvier 2011. Mais aussi et surtout, parce que Jupiter sera en très petite forme puisque, parallèlement, en opposition très négative de Saturne. Que peut donc provoquer un facteur positif quand il est plombé à ce point ? A notre avis, le résultat devrait être haussier mais de façon limitée ou bancal. De surcroît, soulignons ici qu'il s'agit d'un raisonnement purement intellectuel... Autrement dit, nous pouvons juger que la hausse des marchés "pourrait" sans doute l'emporter jusqu'en juillet. Mais sans en être farouchement convaincu pour autant et, par conséquent, en ne cherchant pas nécessairement à la jouer sur un portefeuille ! Le risque nous paraît en effet important, d'autant plus que nous approchons de cet été un peu maudit...

Cela dit, il n'y aurait pas d'objection à voir les indices progresser ou du moins se maintenir à peu près jusque vers la mi-juillet. Cela peut aussi servir de repère. C'est en effet à partir de la seconde quinzaine du mois de juillet que tous nos différents indicateurs se mettent entièrement au diapason et sur un mode unilatéralement négatif : si krach il doit y avoir, alors il pourra commencer...

Quoiqu'il en soit des divers mouvements des marchés durant le printemps à venir, on comprend au moins que nous faisons preuve d'une assez grande méfiance sur cette période. Compte tenu de l'été menaçant qui approche, pointons surtout une première échéance à partir de la fin mai (formation de l'opposition Jupiter-Saturne) puis ensuite les environs de la mi-juillet (rétrogradation annuelle de Jupiter) qui constituera une sorte de balise ultime.

France : un grand tournant politique ?

Depuis de nombreux mois, nous insistons régulièrement sur l'importance de la période actuelle pour la France. Non qu'il faille s'attendre à des bouleversements révolutionnaires, mais sans doute à un important virage politique et économique. Le signal de ce changement nous a été donné par la conjonction Jupiter-Neptune de décembre dernier, le renouvellement de ce cycle planétaire signifiant à chaque fois un bouleversement plus ou moins important ou radical pour l'hexagone.

Rappelons rapidement quelque uns des changements qui se sont produits dans la foulée d'une conjonction Jupiter-Neptune :

- 1997 : dissolution imprévue de l'Assemblée nationale et retour inattendu des socialistes au pouvoir, Lionel Jospin devenant Premier ministre jusqu'en 2002.
- 1984 : virage économique et politique (austérité et libéralisme modéré à la fois), Pierre Mauroy étant remplacé par Laurent Fabius à Matignon.
- 1971 : départ honteux du Premier ministre Jacques Chaban-Delmas (il n'avait pas payé d'impôts pendant plusieurs années) et enterrement de son grand projet de "Nouvelle société".
- 1958 : effondrement de la 4ème République et passage à la 5ème.
- 1945 : élection de l'assemblée constituante qui va établir la 4ème République.

On pourrait ainsi remonter jusqu'au tournant majeur constitué par la 1ère République française en 1792 ou même à Charlemagne qui a monopolisé le pouvoir en 769...

Petit ou grand, le changement est "toujours" au rendez-vous d'une conjonction Jupiter-Neptune. Compte tenu de l'échéance des élections régionales en mars, on peut penser que le basculement envisageable se produira après cette échéance et que les résultats électoraux peuvent y contribuer. A priori, l'UMP ne devrait pas réaliser un bon score. La famille gaulliste dépend en effet étroitement du cycle Saturne-Pluton qui, arrivé à l'étape négative de son dernier carré, devrait lui valoir une belle crise interne déjà débutée avec le feuilleton marécageux Villepin et, probablement, de mauvais résultats électoraux. Cela favorise au contraire l'extrême-droite et peut-être le Front National bénéficiera-t-il d'un nouvel élan... Par ailleurs, la relation constructive actuelle Uranus-Neptune devrait profiter au Parti socialiste, la gauche bénéficiant de façon générale de ce contexte comme en témoigne ses succès récents au Japon, au Portugal, en Roumanie, en Grèce, etc.

A partir de là, le "grand virage" à attendre pourrait se produire de deux façon : un retour au pouvoir de la gauche au travers d'élections anticipées; ou au contraire, un virage prononcé à droite de l'UMP pour reconquérir un électorat déçu par l'absence de la "rupture" promise en 2007 par Nicolas Sarkozy. Trancher entre les deux hypothèses est difficile mais, à tort ou à raison, nous privilégions plutôt la seconde. On pouvait déjà noter cet hiver que le gouvernement prépare pour le mois d'avril un plan d'austérité, celui-ci étant dicté par des déficits publics et sociaux qui risquent désormais de conduire à une catastrophe financière comme on l'a vu avec la Grèce...

L'hypothèse n'est pas certaine, mais elle a toutefois une certaine crédibilité : autant pour faire face à la désaffection d'un électorat qui refuse la voie "sociale-démocratique" de Sarkozy que pour éviter une panique financière à cause des déficits, on assisterait alors à un grand plan d'austérité pour remettre le pays sur les rails. Cela inclurait bien entendu la douloureuse réforme des retraites et la baisse des dépenses publiques, mais également une possible refonte des statuts privilégiés des agents de l'Etat, une réforme plausible d'une partie de la fiscalité accompagnée de certaines hausses d'impôts et peut-être, enfin, la suppression du si soviétique ISF. En tout cas, l'échéance est toute proche et nous devrions être rapidement fixés sur la nature comme l'ampleur des changements qui devraient se produire.

Le 20 février 2010

AVERTISSEMENT :

BOURSE ANTICIPATIONS ne saurait être tenu responsable de décisions d'investissements, qui relèvent de la seule initiative des abonnés. Nos analyses constituent uniquement des essais de prévisions, aléatoires par définition. Il s'agit par conséquent d'une simple source supplémentaire de réflexions, et en aucune façon une sollicitation en vue de l'achat ou de la vente d'instruments financiers. La réussite de prévisions passées ne garantit en aucun cas celles de ce bulletin. Il est recommandé de confronter nos prévisions avec d'autres méthodes d'analyse, qu'elles soient fondamentales ou techniques. Nous déconseillons toute gestion spéculative ou agressive de façon générale et notamment en se basant sur nos hypothèses de court terme.

BOURSE ANTICIPATIONS 1700, Ancien Chemin de Berre - 13410 Lambesc

Directeur de la publication et de la rédaction: J-F. Richard - Imprimé par Bourse Anticipations - Marque déposée - Tous droits de reproduction réservés
N°Siret:41513820500026 - Code APE : 8299Z - Membre d'une association agréée - ISSN : 12892971 - Dépôt légal à parution - N° CNIL : 1240299

ABONNEMENTS : 6 MOIS : 215 euros - 1 AN : 395 euros

TÉL & FAX : (33) 04 42 92 72 19

EMAIL : bourse.anticipations@orange.fr <http://www.bourseanticipations.com>